

---

## Appel à communications Lumina, v. 12, n. 2 (2018)

Dossier: Communication, condition de la victime et politiques de la souffrance

Éditeurs invités: Wedencley Alves Santana (UFJF) et Marta Pinheiro (UFRJ)

L'affirmation de la victime, nouvelle figure centrale des sociétés contemporaines a fait l'objet de nombreuses études, réseaux de recherches et de commentaires. Aujourd'hui, le terme de victime se revendique dans des situations telles que: la violence sexiste, les catastrophes naturelles et technologiques, la maladie et la souffrance physique et mentale, la négligence médicale et l'erreur judiciaire, la persécution politique, etc... La figure de la victime prolifère dans le monde entier (Fassin, 2010) et pour comprendre ce mouvement historique, on ne peut ignorer le rôle central joué par les dispositifs de communication (que ce soit les médias traditionnels ou en réseau, que ce soit d'autres stratégies de diffusion des positions dans les disputes autour du thème). En bref, la victime n'est plus considérée comme passive. Aujourd'hui, elle est une voix active lorsqu'elle revendique son droit d'être reconnue comme telle, capable de définir et de rendre digne sa douleur.

Les victimes créent des larges mobilisations autour de leurs revendications individuelles: commissions de vérité, de réconciliation, associations de victimes, réseaux menés par elles-mêmes en personne (autour de leurs souffrances communes) ou bien par leurs familles et d'autres modes solidaires - formes de légitimation morale et politique des revendications sociales, comme condition de la consolidation des droits civils, sociaux et politiques de la citoyenneté. D'autre part, les auteurs rapprochent également la tendance de l'assimilation de la victime et de ses souffrances à une logique humanitaire moins politisée qui met davantage l'accent sur la «vulnérabilité humaine» que sur les conditions historiques qui ont engendré la souffrance. Une politique de "compassion" menée par des observateurs tenus à distance. Par conséquent, s'impose la nécessité de problématiser la notion de victime

---

et de discuter la politique de la souffrance, compte tenu de la place de la communication dans ce processus.

Les articles soumis peuvent répondre à un des sujets suivants: 1. Discours et récits dans les médias sur la santé, la maladie et la souffrance mentale 2. Victimes et mobilisations sociales 3. Victimes et intervention dans les espaces publics; 4. Vulnérabilité sociale et victimes de catastrophes 5. Relations entre mémoire, témoignage et subjectivités 6. Poétique et écriture de la souffrance 7. Les nouvelles normes de la souffrance.

Les directives pour soumettre des articles sont disponibles à <https://lumina.ufjf.emnuvens.com.br/lumina/about/submissions#onlineSubmissions>, et les dates importantes sont structurées comme suit:

- **Date limite de soumission des articles:** 01/06
- **Soumission d'avis:** jusqu'au 31/07
- **Publication en volume:** août 2018

**Questions:** revista.lumina@ufjf.edu.br